

rester le plus possible dans l'intimité de son Dieu, ne doit-il pas, sans affecter de sortir de la vie commune, user de ce monde comme n'en usant pas, et en éloigner autant sa pensée et son cœur que les religieux qui en sont matériellement séparés ?

Il n'est point, d'ailleurs, d'exercice plus conforme à l'esprit de perfection. Plus que le chrétien ordinaire, le Tertiaire doit se souvenir qu'il est le temple du Saint-Esprit ; et puisque Dieu habite en lui, il doit fuir la dissipation comme une injure faite à cette auguste présence, par oubli sinon par dédain. Touché par la parole de Saint Paul : "Le temple de Dieu doit être saint, et ce temple c'est vous," il observera toujours ses pensées intimes et son extérieur en les conformant à cette grande vérité.

Un troisième motif peut se tirer de l'édification du prochain. Nous ne pouvons pas souvent faire le bien par l'exemple donné, qui est efficace ; car les occasions nous manquent de faire ostensiblement des actes de vertu rare ; tandis que le chrétien qui vit habituellement dans la pensée et la présence de Dieu est comme environné d'une atmosphère céleste ; il donne le sentiment de cette divine présence, et il paraît comme revêtu de Jésus-Christ. Aussi l'impression que sa vue produit sur tous est-elle une véritable prédication. C'est ainsi qu'un jour Saint François invita un frère à aller prêcher avec lui ; après avoir fait ensemble le tour de la ville, le frère lui demandant l'explication de cette prédication qui se réduisait pour lui à une simple promenade, le saint répondit qu'ils avaient prêché JÉSUS-CHRIST en marchant, en se tenant et en priant comme JÉSUS-CHRIST.

II. Dans la voie de la perfection, il faut être fort contre les tentations, et gardien vigilant des sens et du cœur pour les préserver de toute impureté. On voit bien, tout d'abord, que l'intimité habituelle de l'âme qui vit en la présence de Dieu la rend en quelque sorte